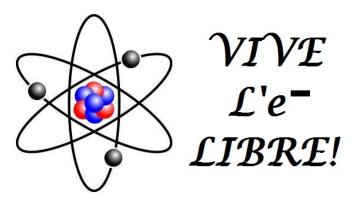
L'électron Libre



Éditorial

GGI?

par Jonathan Desroches

Une contestation sociale d'envergure n'apparait pas soudainement, elle se construit. Par exemple, la mobilisation de la grève de 2012 avait commencé dès 2010 à l'aide d'évènements et de journées de grève ponctuelles. Or le mouvement contre l'austérité a débuté il y a moins de six mois, c'est pourquoi il serait surprenant de voir un sérieux mouvement de grève se faire ce printemps face aux nombreuses coupures dans le secteur publique. Du côté de l'Université de Montréal, les coupures se résument par la disparition de cours, la diminution de la fréquence à laquelle se donneront certains cours, l'augmentation des cours en ligne et de la taille des classes ainsi que par la fusion de certains départements. Il faut dire qu'en physique, pour le moment, les conséquences sont moindres que dans la majorité des autres départements. Seul nuage à l'horizon, un professeur prenant une année sabbatique ne sera plus remplacé par un chargé de cours et ses cours n'auront pas lieu durant cette même année, comme se fût le cas pour le cours d'hydrodynamique de la session actuelle. Gardons cependant en tête que la grande partie des conséquences des coupures gouvernementale arriveront avec le budget 2015-16 de l'UdeM, puisque cette fois il ne sera pas possible pour l'université de reporter les coupures sur sa dette sans pénalité.

En continuité avec le mouvement entamé en automne, la FEUQ organise une manifestation le samedi 28 février et l'ASSÉ une le jeudi 2 avril. Dans les prochaines semaines, plusieurs associations étudiantes tiendront des assemblées générales de grève (d'une journée ou plus) afin de lancer un mouvement au début avril. Au sein des milieux les plus militants, l'idée est de débrayer pour environ deux semaines, à partir du 21 mars, afin de donner un momentum aux syndicats qui pourront faire légalement une grève à partir du 1er avril, puis de réévaluer la situation par la suite. Le problème avec cette idée c'est que malgré quelques votes de grève dans

des petits syndicats un peu partout au Québec, les grandes centrales ne semblent pas s'orienter vers un mouvement d'une grande envergure. Comme toujours, la mobilisation a donc plusieurs vitesses et la journée du 2 avril s'annonce être le baromètre de la contestation à venir. Avec cette conjoncture plusieurs membres de la PHYSUM ont montré un intérêt pour une première journée de grève afin de participer à la manifestation du 2 avril. Cette idée semble aussi faire un bout de chemin au sein d'autres associations de l'UdeM et s'inscrit dans une gradation logique des moyens de pression.

Cinéma et Poésie

Chronique Cinéma

par Charles Brunette

Coup de coeur des vacances *Nebraska*, d'Alexander Payne



Parmi tout ce que j'ai pu regarder durant les vacances, s'il y a un titre qui me reste en tête et que j'ai envie de vous partager, c'est bien *Nebraska* (sorti en 2013). Un vieil homme veut se rendre à Lincoln, au Nebraska, afin de réclamer le million de dollars qu'il croit avoir gagné. Si l'histoire est simplissime, ce n'est que pour mieux mettre en

valeur chaque instant de ce *road-trip*. Le Midwest américain y est filmé de manière très intime et réaliste. Mais le plus grand tour de force de ce film à mon avis est de faire ressortir un sentiment de proximité avec les personnages. Après seulement quelques instants à l'écran, j'avais déjà l'impression de les connaître, de les avoir dans ma famille. Le scénario brillant et les acteurs incroyablement justes y sont pour beaucoup (la relation père-fils incarnée par Bruce Dern et Will Forte est magnifique). Bref, un film lent, en noir et blanc, avec une histoire simple, mais une œuvre vivante au point où très

peu de films peuvent s'y comparer. Une expérience unique qui nous laisse avec un sourire d'émerveillement.

Ciné-Campus : janvier Whiplash, de Damien Chazelle



Ce drame musical suit le parcours d'un jeune batteur dont les rêves de grandeur le poussent à entrer dans la spirale infernale d'un chef d'orchestre prêt à tout pour pousser ses élèves au-delà de leurs capacités. Il y a des thrillers qui ne tiennent pas autant en haleine que *Whiplash*. On évoque souvent le lien fort entre musique

et image, qui est ici explicite alors que l'ensemble du film repose sur le rythme puissant, mais fragile, de la batterie. C'est un film sur la pression de la performance. Dans son rôle de chef d'orchestre tyrannique, J.K. Simmons est absolument effroyable. Ne serait-ce qu'en évoquant sa ligne de pensée : There are no two words in the english language more harmful than «good job». Côté technique, ce combo musique-cinéma donne lieu à des scènes superbes où les plans rapprochés de la batterie s'enchaînent avec précision au rythme des pièces jazz. Un film dur et intense, mais qui porte à réflexion.

Vie muette des objets oubliés de ce monde : le chapeau

par Stéphanie Codsi

Ô toi, couvre chef majestueux, noir de jais et fier d'allure, tu te tiens à la place d'honneur que tout autre vêtement jalouse, celle de la tête. Posé sur ce centre grouillant d'informations, tu entends et assistes, privilégié, au dénouement des idées et à l'édification des dilemmes. Tu vois tout, en maître absolu, mais n'est tenu à rien, spectateur silencieux et impuissant des géants de ce monde. Finalement, cette place si haute perchée, tu la détestes et la hais, car être témoin de tout sans pouvoir agir de rien est le pire châtiment des hommes qui veulent le bien. La

seule et unique chose que tu apprécies encore et toujours, c'est d'observer, de ton intolérable perchoir, le ciel si beau et si pur qui se tient étendu tout audessus de toi. Ainsi, quand ta locomotive qui te sert de jambes rentre chez elle, lorsque qu'arrive le moment cruel où tu es séparé du ciel, tu n'as plus à ta vue ces si sublimes cieux qui détournaient tes yeux de l'horreur du monde. Dès lors, tu deviens triste et amer, furieux et colérique et tu tentes d'échapper à tes chaînes. Tu te fais soudainement épines et venin, sécheresse et chaleur accablante, si bien, que celui qui te porte se retrouve inconfortable à te soutenir. Enfants, écoutez bien vos mères lorsqu'elles vous disent : « On enlève son chapeau quand on est à l'intérieur! », parce que vos mères disent vrai.

Et le reste qui se meurt

par VICTOR DROUIN-TOUCHETTE

Au hasard de rues délabrées Que reste-il des tracts et des nuages viciés Tournoyant en pensées rouges Je me terre et malheur Entre les bancs des esseulés délateurs Et d'autres lampadaires fumants L'ombre que je projette Semble toujours me dépasser

Les courses folles
Des pas et des pas enlacés
Fuite incessante, talonné
Par l'ombre je suis suivi
Par les erreurs du passé je tombe
Horreur de l'avenir terni
Tache dans les fondations

J'ai vécu, percé par la haine des autres Dans mon esprit persiste un goût amer J'ai vécu, comme un apôtre De peine et de misère

J'ai vécu, acculé, loin, trop loin Non pas apathique J'ai vécu, brandissant mon poing Le seul, l'unique, j'abdique

J'ai vécu, sans époque Sinistre spectre solitaire J'ai vécu, sans équivoque Sur un isthme identitaire

J'ai vécu, famille fracturée Pour ne pas dire parents J'ai vécu, monde marginalisé Plein de magouilles d'amants

J'ai tué, je suis coupable de survivre La fuite de cette réalité de rage J'ai tué, il est si difficile de vivre Tous cagoulés dans la cage

J'ai tué, éternelle âme creusée Mes sentiments servent de sacrifice J'ai tué, en moi l'émotion est née Remplacée vite par des robots de vice

J'ai tué, mon corps happé meurtri Mon cœur convulse se vide écho du chaos J'ai tué, ma salive si vive salit Des deux rives les invectives brunissent l'eau

J'ai tué, mes frères, le sang, la boue Le masque du monde s'écroule lentement J'ai tué, les pleurs de silence coulent partout C'est le fratricide du nouveau temps

Je suis mort, la fiction m'achève Notre monde de convulsion crie Je suis mort, seul reste d'Adam et Ève Pour le profit ils ont sacrifié leur vie

Je suis mort, dernier de mon espèce Maintenant la terre peut respirer Je suis mort, vestige de l'ivresse Notre nectar fut le néant, l'or oublié

Je suis mort, maniaque frénésie tous tombent La culture du culte nous fait courber l'échine Je suis mort, après la bombe l'hécatombe L'attraction de l'affection amène les ruines

Je suis mort, non sans regrets, non sans désirs Nos pensées perfides, un cul-de-sac Je suis mort, cette fin, nous l'avons fait bâtir Par nos œuvres de fer, la vie mise à sac Nous avions tort depuis le début Dernier duel, la nature vainc l'être imbu

Que l'homme sauvage Ostracisé et pleuré Puis les larmes l'insensibilité le noyèrent Il reste pourtant en nous L'architecte des grandes chasses Cœur de roche, de bois Esprit de vent, de marées

À présent, vis! Homme de grâce Ce présent à la dérive Bientôt loin de toi, Homme de terres Tu as pris le seul radeau...

Culture générale

Chronique Vin

par Yan Bertrand

N'ayant la plume à écrire des fictions ou des articles de l'actualité, je me permets tout de même de me lancer dans l'écriture d'une chronique axée vers les plaisirs sensoriels que peut vous procurer la consommation de boissons alcoolisées. Du haut de mes six années de travail à la SAQ, je tenterai d'aborder un éventail de sujets, incluant évidemment le vin, mais également les alcools forts (gin, tequila, scotch, etc.), cocktails et autres alcools spécialisés (saké, cidre, hydromel, etc.). En espérant que ma chronique vous incite à en apprendre davantage sur ce qui vous intéresse et qu'elle vous permette de vous débrouiller (minimalement) la prochaine fois que vous visiterez une SAQ.

Pour ma première chronique, je tenterai de présenter une petite sélection de vins sous la barre des 13\$ à bon rapport qualité/prix pour ceux d'entre nous qui n'ont pas le budget ou le palet pour apprécier des vins plus dispendieux. La présentation sera

courte et restera simple, au contraire de ces (trop) nombreuses chroniques sur le vin qui tentent d'être distinguées et utilisent un vocabulaire qui n'évoque au final pas grand-chose. « La dégustation de ce somptueux sauvignon donne l'impression de sentir l'onde calme d'un lac à l'aube où s'agiteraient sous la surface de prodigieux monstres marins » (Tiré de la chronique du 30 janvier 2015 dans le Devoir)... Sérieux? Tant qu'à faire des métaphores comme ça, écris toi des poèmes, on a réellement aucune idée de ce que goute le vin avec une phrase aussi vide de sens. De plus, je vais garder les accords mets-vin large et accessible à un étudiant, on repassera les conseils tels que « excellent avec un osso buco et gremolata », comme si c'était le repas habituel de la personne moyenne.

Maintenant que ceci est clair, je me dois tout de même de définir un petit lexique de base qui vous permettra de catégoriser les éléments d'un vin qui vous plait. Cépage : C'est la variété de vignes et de raisins utilisés pour faire le vin

Vin sec? Vin doux?

Ces deux termes sont utilisés pour caractériser le taux de sucre dans un vin. Il est dit sec lorsqu'il possède un taux de sucre résiduel (sucre n'ayant pas été transformé en alcool durant la fermentation) inférieur à 4g/litre. Si le vin est sucré, on dit qu'il est doux. Entre les deux, on peut dire que le vin est demi-sec ou encore demi-doux.

Acidité d'un vin?

L'acidité est une caractéristique très importante des vins, en particulier pour les blancs. Un vin très acide (que l'on peut qualifier de nerveux) peut vous faire grimacer à la première gorgée, de la même façon qu'un bonbon surette. De plus, on peut également parler de fraicheur d'un vin pour parler de son acidité.

Tannins? Astringence?

Les tannins sont des molécules présentes dans les vins rouges et qui proviennent de la peau et des pépins du raisin lors de la fabrication du vin. Lorsqu'un vin est très tannique, il assèchera la bouche lors de sa consommation, caractéristique que l'on appelle l'astringence du vin. Au contraire, un vin peu tannique sera considéré comme soyeux ou velouté et est plus facile à boire.

Finalement, un vin est dit corsé lorsqu'il est très gouteux et léger dans le cas inverse.

être consommé après le repas. Sa qualité est grandement meilleure lorsque bu à côté d'une piscine. De plus, je vous conseille d'essayer le drink Porto Verde (1/3 de porto blanc et 2/3 de vinho verde), typiquement portugais et très agréable à boire!

Une sélection de vins sous les 13\$ pour physiciens à petit budget

Vins blancs



Produit: Robertson winery

Prix: 10,55\$

Pays : Afrique du Sud Cépage : Chenin blanc Code SAQ : 10754228

Vin sec plutôt léger aux arômes fruités de pomme verte. Il possède une bonne nervosité (lire ici acidité) qui le rend parfait en apéro ou en accompagnement d'un repas de fruits de mer, de poulet ou de style asiatique.



Produit: Bottero Di Cello

Prix: 11,50\$
Pays: Italie

Code SAQ: 430462

Pour ceux qui se cherchent un vin d'un format de 1 litre qui est buvable, ce vin blanc italien est à privilégier. Sec et très léger, il a des saveurs subtiles de fruits blancs. D'acidité moyenne, ce vin peut autant être bu en apéro, avec des entrées ou un repas léger que transformé en sangria blanche.



Produit : Gazela Prix : **10,80\$** Pays : Portugal

Appellation: Vinho Verde Code SAQ: 10667351

Les vins d'appellation Vinho Verde proviennent uniquement du Portugal et sont caractérisés par une plus faible teneur en alcool (9% dans le cas du Gazela) et par une effervescence (présence de fines bulles). Gazela est un vin demi-sec léger aux arômes de melon de miel et d'agrumes. Encore une fois, c'est un vin parfait pour l'apéro, mais il peut également Vins rouges



Produit: Campobarro

Prix: 10,60\$
Pays: Espagne

Cépage : Tempranillo Code SAQ : 10357994

Vin sec moyennement corsé, cet espagnol a des tannins souples (lire ici pas trop asséchant en bouche). Possédants des arômes de cerises et d'épices, il a un goût boisé qui s'accompagne bien avec du porc, des saucisses, de la pizza ou des pâtes sauce aux tomates.



Produit : Barefoot Prix : **10,95**\$

Pays: États-Unis (Californie)

Cépage : Zinfandel Code SAQ : 11133175

Vin américain sec, moyennement corsé avec une acidité rafraichissante, il déborde de saveurs de fruits des champs (mûre, bleuet et cerise), de vanille, de caramel et d'épices douces. C'est un vin confituré. Il s'accompagne bien avec les hamburgers, hotdog, côtes levées et bœuf.



Produit : Chevalier de Dyonis

Prix: 10,75\$
Pays: Roumanie
Cépage: Pinot noir
Code SAQ: 554139

Excellente façon de découvrir le pinot noir à bas prix, ce vin roumain est léger, sec et il possède des tannins souples. Avec des arômes fruités de fraise et de cerise rouge et un petit côté fumé, il s'arrime bien aux fromages en crème, à la raclette et aux légumes grillés (en salade ou en sauté).

Autres conseils:

Domaine La Hitaire Les Tours, Vin blanc, 10,20\$, France, Code SAQ: 567891

Mas des Tourelles Grande Cuvée, Vin rouge, 9,95\$,

France, Code SAQ: 11975233

Yali Wild Swan, Vin rouge, 10,95\$, Chili, Code SAQ:

12525437, Nouveauté à la SAQ

Mezzo Mondo Negroamaro, Vin rouge, 11,20\$, Italie,

Code SAQ: 11254452

Monasterio de Las Vinas Crianza, Vin rouge, 12,50\$,

Espagne, Code SAQ: 539528

Divertissement

Les aventures surréalistes de Billy-bob le rhinocéros, Volume 4-5

par Félix Léger

La descente aux enfers. Rien de moins. Plus on souhaitait posséder cette parcelle de vérité en se dépeçant de nos tracas, plus Billy-Bob savait que nous y attendrait un grand coup de massue animé d'une hargne sans borgne. Protecteur silencieux de la veuve et de l'orphelin, mais pas pour autant État providence, Billy-Bob observait son peuple mourir dans la déchéance, la tristesse et la rancoeur, sans mot.

Billy-Bob versa une seule larme. Le flot du destin en fut scellé. Impossible de revenir en arrière.

Le temps se figea. Tous les merveilleux personnages des Aventures surréalistes de Billy-Bob le rhinocéros cessèrent immédiatement de se mouvoir. Timinou, le chocodaligathor, comprit. L'espace d'un instant, le temps claqua d'aussi longtemps qu'on se souvienne. Billy-Bob se leva de son imposant siège, observa le cosmos, et compris ce qu'il fallait faire. D'une seule main, il souleva ce monde qui était jadis le sien, son univers, son royaume. Le fit tournoyer si furieusement que ce dernier en perdit ses couleurs, mais aussi en gagna de nouvelles. Bleu. Et vert.

"À bientôt", prononça Billy-Bob en lançant son royaume au plus profond des cieux. Après avoir observé ce dernier s'éloigner à tout jamais, Billy-Bob s'effondra. Privé de son royaume, il n'avait plus de raison d'être. Et son royaume, privé de son souverain, en fut d'autant plus déchiré, à un tel point qu'il se rompit en deux énormes hémisphères.

Il y avait sûrement une raison, mais quelle étaitelle?

Dans un dernier soupir, Billy-Bob rodonblugastrobacatait Jean-Claude.

"Il est de retour!", s'écria l'un. "Oui, oui! Bonjour Billy-Bob!", s'exclama l'deux. "Bienvenue chez toi, Billy-Bob", professa solennellement Catherine.

Billy-Bob regarda devant lui, silencieux. Non sans broutille, ni vagabondesque cacophonie. Sans présence insipide d'épis de Provence. Sans d'autant plus tarder qu'il le fut constater verbe complément direct grammaire, wow qu'est-ce que c'est que ce mot-là, bon d'accord, je fais semblant de lire ce texte, mais en vérité je ne sais pas lire. Je suis illettré. Car, oui. Billy-Bob avait effectivement sauvé le monde. Entier.

Un païen commun aurait pour son dire qu'une telle action ne pourrait prendre son pied et garantir son pouls parmi les concrétions de la réalité. Mais cet énergumène vivant un étage sous le nôtre, là où le plaisir se mesure à la quantité d'équations mathématiques qu'il nous est impossible de maîtriser, aurait tort ici. Et pourtant. Chèvre. Oui, Billy-Bob gisait bien inerte sur un sol dépecé de son grandissime royaume, il y a à peine quelques secondes, mais il s'agit là, et vous vous en doutiez bien, canailles, d'une simple fissure dans l'espace-temporelle de son histoire de la bonnième dimension. Trois ans plus tard, Billy-Bob du futur sentit en lui ce qu'il devait faire afin de catalyser le frein de la guillotine du destin. Il fit ce qu'il su bon de pourfaire : il devint son propre destin.

Capotez.

Armé de notre subcontinent, il voyagea à toute vitesse au lieu de sa mort, à l'endroit où sa population fut désertée et le courroux des auteurs mitraillant de mauvaises intentions. Il vint rejoindre Billy-Bob et lui dit :

"Billy-Bob. Je suis Jean-Claude. Ressaisis-toi."

Et Billy-Bob de répondre : "Oui. Qui es-tu."

Parfois, Billy-Bob agit en bouffon.

Et Billy-Bob vit son destin se mouvoir devant lui dans un flamenco effrêné effrayant effleurant l'effronterie. Car, vous comprenez, maintenant, Billy-Bob n'est jamais vraiment décédé. Il a toujours été et sera toujours la proue et le gouvernail de ce navire glauque invisible menant ce voyage auquel vous avez pris part malgré vous, pauvres, oh pauvres âmes. À. Oui, c'est une phrase surréaliste soulevant un certain doute. Mais soyez sans crainte.

Soudainefois, Paulo le lavabo sirotant un cerceau prit son pot, fit le beau, et devint ton berceau. Timinou, le fotomanipétard, explosa d'une joie sans fin. Du café? Bon! Enfin, l'aventure commence, tu as parcouru d'énormes embûches. Courage, l'intrigue tend à sa fin! Qui sait ce qu'elle réserve? Serionsnous témoins d'un énorme canular? Au loup, à l'aide! Venez à mon secours!

Qui est Billy-Bob? L'auriez-vous donc oublié?

Miss Papier Sablé, deuxième partie

par Yvan Ung

Le deuxième tour. Le jury s'apprête à poser des questions, qui vont du moins pointu au plus pointu, avec le président du jury qui appelle la première candidate parmi les 10 candidates encore en lice, dont quatre portent des numéros irrationnels, soit ici 3ln(58), tan(18), $\sqrt{5}$ et $\sqrt[3]{31}$. La première des deux chances de se faire valoir commence ici, et la deuxième viendra après cet interrogatoire, celui-là qui va mettre en valeur les talents de styliste des concurrentes. Et le règlement veut que la candidate ayant accumulé le moins de points au sortir de la première ronde passe en premier. Ainsi, la première

candidate, numéro $\sqrt{5}$, passe devant le jury. Pour commencer, le jury lui pose la question de l'équation de la loi du frottement.

- F=μN répond la candidate numéro racine carrée de 5.
- Exact. Maintenant nommez-moi une application pratique du frottement, demande la nonphysicienne.
- Les freins de voiture.
- Très bien, maintenant, concernant la friction elle-même, avez-vous une idée de ce qui cause la friction?
- Les irrégularités de la surface; par exemple, quand vous touchez une surface, comme des meubles, vous pensez toucher la totalité de la surface. Dans les faits, il n'en est rien. L'aire de contact réelle ne représente en fait qu'une fraction, parfois bien faible, de l'aire de contact apparente.
- Quel rôle pour les lubrifiants là-dedans? demande le physicien de 1er cycle.
- Les lubrifiants permettent d'augmenter l'aire de contact réelle, mais ce n'est pas parfait. Ils ne permettent pas de contrer totalement les effets quantiques de la friction, pas plus qu'ils ne permettent d'éviter l'arrachement de matière complètement non plus. Essentiellement, le frottement, à mes yeux, c'est de la matière qui se heurte sur de la matière.
- Vous avez parlé d'effets quantiques, jeune demoiselle. Je me demande bien de quoi vous voulez parler.
- Ce sont des effets de peau causés par l'électrodynamique quantique, qui font que les charges électriques se repoussent à très courte portée.
- Vous avez répondu à toutes les questions. Suivante !

Entre la participante portant le numéro racine carrée de 5, et la suivante, il y avait environ 20 secondes de préparation. La concurrente #186 s'amène sur le podium, et se fait poser la première question, avec un ordre un peu modifié vis-à-vis l'ordre utilisé avec la première concurrente.

- Nommez-moi une application pratique du frottement.
- Caler des portes?
- Exact. Quelle est l'équation du frottement?
- F=ma...
- Vous avez raison de dire que l'effet du frottement est d'induire une accélération sur un objet, mais ce n'est pas ce qu'on cherche en termes d'équation du frottement. Raté, passons à la suivante!

Pour être honnête, la candidate numéro racine carrée de 5, qui est assez grande, 1m74, s'est vraiment démarquée par sa grande connaissance du frottement, qui dépassait de loin ce que les autres candidates avaient à dire, qui pouvaient, pour la plupart, donner au plus l'équation du frottement coulombien. L'usage du frottement, oui, elles ont pas mal toutes répondu comme il faut. On a senti un peu d'impatience de la part de certaines d'entre elles, qui avaient hâte de se montrer en robe de soirée, ainsi qu'avec une autre tenue sur la scène devant le public une fois la ronde des robes de soirée terminée. Après cet interrogatoire, le nouveau classement des 10 candidates encore en lice est arrivé.

- Ce qui était une course à deux après la première ronde est devenue une course à trois après la deuxième ronde, après la déconfiture des concurrentes, numérotées 3 ln de 58 et tan de 18, à cette ronde, qui pointent à 35 et 34 points respectivement. La candidate numéro racine carrée de 5 n'accuse qu'un seul point de retard sur le numéro tan de 18 à ce stade-ci de la compétition, relate la nonphysicienne.
- Malgré que je fusse très déçu du manque de connaissances du frottement de la plupart des finalistes, j'aurais une suggestion pour la grande finale : je propose qu'on accorde la

- moitié des points de la partie suivante et finale aux choix du public, et l'autre moitié aux choix du jury, ajoute le président du jury. Et la moitié des points de chaque groupe est attribué à chacune des moitiés, la première moitié de la grande finale en robe de soirée et la deuxième avec les vêtements au choix des concurrentes.
- L'ennui c'est que les candidates qui sont sur le top 3 après la deuxième ronde sont des candidates très disparates en termes de formats: racine carrée de 5, 1m74, 3 ln de 58, 1m58, et tan de 18 est de loin la plus grande, à 1m88. Je crois que le choix du public déterminera la gagnante du concours.

Alors que les deux plus petites ne sont pas particulièrement corpulentes ou minces, la troisième, par contre, est tellement grande et elle dépasse tous les jurés d'au moins une tête. Ce concours de beauté avec les 10 concurrentes les plus rugueuses met donc le public à contribution. Les bulletins de vote sont disponibles et le public est invité à mettre les 3 premiers choix. Au fait, voici les instructions pour les concurrentes vis-à-vis la ronde finale :

- Voici les instructions vestimentaires : pour la première partie vous devez choisir parmi l'inventaire de robes de soirée laissé généreusement à notre disposition par le département d'art dramatique. Vous avez deux rondes, un entracte pendant lequel vous pouvez vous changer, et pendant lequel on va comptabiliser les points de la foule pour la première moitié, et lors de la deuxième partie, là vous pourrez porter ce que vous voulez, tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de nudité excessive. Le public va probablement mélanger beauté et mode pour la deuxième partie de toute manière.

